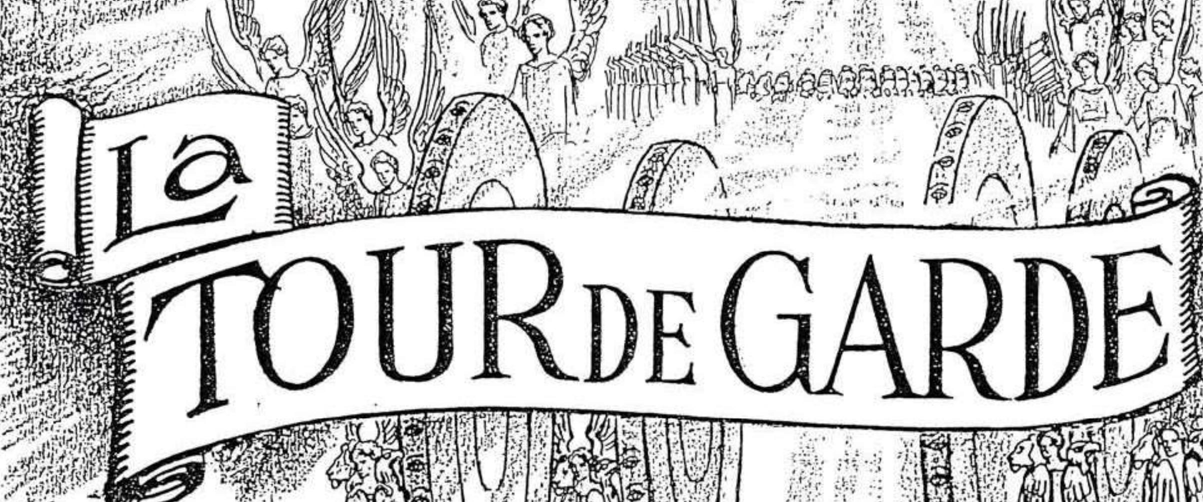
Sylvain Her



La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année No 17

Journal bimensuel 1er Septembre 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG
Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7564 Printed in Switzerland

Programme des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique)

Longueur d'onde environ 202 m

Vendredi .... 14 h 30 à 14 h 45

Etudes de « La Tour de Garde »

La Ruine de la Religion

(2me partie) (Edit. du 1er Septembre)

Semaine du 1er octobre .... § 1 à 21

Semaine du 8 octobre .... § 22 à 41

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH
XXXVII Année 1er Septembre 1939 No 17

La Ruine de la Religion

(2me partie)

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel » (Amos 8: 11).

JEHOVAH a prononcé son verdict contre la religion en général et surtout contre ce qu'on appelle « la religion chrétienne ». Cette dernière, en particulier, outrage le nom de Dieu. Bien que se parant du nom de Christ, ce système religieux se moque du saint nom de Dieu et le diffame. De bout en bout, il est un réseau d'hypocrisie. — Ce fait d'observation évidente suffit à prouver que la religion est une réalisation du diable et le moyen dont il se sert pour tromper les hommes. Jusqu'au moment fixé par Dieu, Satan a pu suivre sa voie tortueuse sans subir le moindre empêchement. Mais, depuis lors, comme l'indiquent les Ecritures, Jéhovah manœuvre les forces de l'ennemi et les rassemble au lieu qu'il a arrêté pour les y détruire. Il révèle tout ceci à son peuple fidèle pour que sa foi et son espérance soient fortes et ne faiblissent pas. Les témoins de Dieu se réjouissent: ils savent, par la Parole de Dieu, ce qui en résultera.

2 Il n'est pas douteux que, de nos jours, et parmi la « chrétienté », sévit une famine intense d'entendre la parole de Dieu. Le « fourrage » que les chefs religieux présentent à leurs auditoires n'a aucune valeur nutritive quelconque. Au lieu de dispenser la vie, la paix et le bonheur aux masses, il ne leur laisse que la peine, la maladie spirituelle et la mort. Par contre, il y a abondance de vérité dans l'organisation de Dieu et cette vérité que proclament les témoins de Jéhovah établit un contraste avec les conditions de famine qui règnent parmi les religionistes. Voyant que, par suite de la proclamation de la vérité, les pâturages de la « chrétienté » sont « brûlés », ils hurlent et s'attaquent aux hommes et aux femmes qui, en qualité de serviteurs fidèles de Dieu, conformément à son ordre, attirent l'attention des peuples sur la nourriture réelle et vitale à laquelle le Seigneur a pourvu pour ceux qui l'aiment.

3 La nation sainte choisie par Dieu, outillée par lui pour faire connaître son nom, paraît sur la scène à son commandement. Elle paraît, sans vouloir utiliser d'armes charnelles contre qui que ce soit. Et, en fait, elle n'en use pas, mais elle « ravage » et détruit la religion hypocrite et les systèmes religieux. Le prophète de Dieu dit à ce sujet: « Il a dévasté ma vigne; il a mis en morceaux mon figuier, il l'a dépouillé, abattu; les rameaux de la vigne ont blanchi » (Joël 1: 7).

4 Par ses chefs religieux, la « chrétienté » prétend être la « vigne » de Dieu, l'expression visible de son Royaume sur la terre. Le chef du principal système religieux a même la prétention d'être le « vicaire de Christ ». A coup sûr, cette revendication est fausse et hypocrite à l'extrême; cependant Dieu les laisse parler et prédit la fin des religions et la disparition des pratiques religieuses. Il envoie ses serviteurs, les oints et leurs compagnons, ses « autres brebis », pour répandre son message et montrer ce que la «chrétienté » est en réalité. Ce message découvre que la religion est un leurre, un piège, une industrie, une représentation mensongère de Christ et du christianisme. La vérité proclamée par les témoins de Dieu, au contraire, affirme que le christianisme est véridique; elle met en lumière que les chrétiens vrais servent Dieu et Jésus-Christ, le Roi. La religion, hostile au Roi et au Royaume de justice, est dévastée et stérile devant Dieu. Vide et privée de toute « joie dans le Seigneur », la « chrétienté » n'a rien qui la réjouisse et n'a aucune part au Royaume de Dieu qui justifiera le saint nom du Très-Haut. La « chrétienté » qui pratique la soi-disant religion chrétienne n'a rien qui réjouisse Dieu et les hommes (Juges 9: 13). Pour les « buveurs de vin » de Babylone qui vont jusqu'à s'en enivrer, c'est un grand malheur; le Seigneur leur ordonne de se réveiller et de constater leur condition déplorable (Joël 1: 5). Cet appel lancé par Dieu et répété maintes fois par ses témoins exaspère les religionistes qui en viennent à respirer la violence contre les témoins de Jéhovah, violence qu'ils traduisent par des actes.

5 A l'origine, Jérusalem était le plant de l'Eternel. Ce plant devint infidèle. Pendant des siècles, la « chrétienté » a prétendu être la « vigne » de Dieu. En raison de son engagement tacite à exécuter la volonté divine, Dieu l'appelle « ma vigne », « mon figuier ».

6 Christ Jésus et les membres de son corps sont comparés à des « térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel » qui glorifie son nom

(Esaïe 61: 3). La « chrétienté », il est vrai, prétend être cette plantation de l'Eternel. Cette revendication est tout à fait inexacte parce que, loin de réjouir le Seigneur, elle outrage son nom. Pendant longtemps aussi, la « chrétienté » a revendiqué l'honneur d'être le « figuier » de Dieu; or, elle n'a produit aucun fruit à sa gloire. C'est pourquoi, dit le Seigneur: « Il [un peuple] a mis en morceaux mon figuier » ou, selon la version de *Darby*: « Elle [une nation] l'a écorcé entièrement. » Le message que le Seigneur fait proclamer par ses témoins révèle que la « chrétienté » est improductive et inutile, parce qu'elle a abandonné Dieu et son Royaume et puisé sa vigueur en Satan. Actuellement elle est comparable à un arbre écorcé, desséché et mort. Tout en étant un des arbres de Satan, elle a essayé de s'approprier le nom de Christ. Comme l'exprime la parabole, elle a dit au véritable figuier de Dieu: « Viens, toi, règne sur nous »; toutefois, nous continuerons notre manière de faire égoïste. Le texte de la parabole fait connaître la réponse du figuier véritable: « Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit pour aller planer sur les arbres [de l'organisation de Satan]? » (Juges 9: 11). Le vrai figuier n'ignore pas que l'organisation du diable est une chose mortelle, aussi l'évite-t-il.

[7] Le « figuier » est un symbole de la « nation sainte » ou Royaume de Dieu. Jéhovah avait fait d'Israël son peuple typique, illustration de son Royaume, et avait développé devant lui les perspectives du Royaume. Lorsque Jésus vint sur la terre, il prononça des paroles de malédiction contre ce peuple devenu infidèle et qui n'avait pas produit le moindre fruit (Matthieu 21: 19, 20). Avec ses apôtres, Christ Jésus jeta les bases de l'organisation chrétienne, de l'organisation de Dieu, laquelle devait s'en tenir aux commandements divins. Bientôt après, des hommes ambitieux s'infiltrèrent dans l'organisation divine et substituèrent la religion et des pratiques religieuses au culte de l'Eternel. Evidemment, ils agirent de la sorte parce que trompés adroitement par Satan. Dieu n'ignorait pas que tout ceci arriverait, aussi l'avait-il prédit par ses saints prophètes. Il avait prédit que la « chrétienté » décherrait et que les perspectives du Royaume lui seraient ravies. Maintenant Dieu envoie son « reste » fidèle, que Christ Jésus a rassemblé dans le temple, porter son message qui montre la « chrétienté » sous l'aspect d'un faux figuier. A ce propos le prophète Joël dit: « Il l'a dépouillé. » Cette expression ainsi que les faits incontestés montrent que le Royaume a été enlevé à la « chrétienté » infidèle et donné à la nation (la nation sainte de Dieu) qui en rapporte les fruits comme le Seigneur le prédit (Matthieu 21: 43). Pour les personnes de bonne volonté, la « chrétienté » est dépouillée des fruits du Royaume. La parabole du Maître l'avait prédit: « Un homme [Jéhovah] avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron [Christ Jésus]: Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier [la nation juive], et je n'en trouve point. Coupe-le: pourquoi occupe-t-il la terre inutilement? Le vigneron lui répondit Seigneur, laisse-le encore cette année; je creusera tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas » (Luc 13: 6 à 9).

[8] Pendant dix-huit siècles, Jéhovah a conservé à Israël sa situation privilégiée. De même, il a laissé la « chrétienté » prétendre faussement qu'elle le représentait jusqu'au jour où Christ Jésus a pris possession de son Royaume, en particulier depuis 1918 où il est entré dans son temple A ce moment, tout espoir a été enlevé à la « chrétienté ». C'est ce que représente l'écorcement et l'abatage du figuier. Ainsi, la « chrétienté » a été « abattue » ou rejetée, comme disent certaines versions. Jéhovah envoie ses témoins annoncer la vérité; c'est ainsi qu'il abat la « religion chrétienne » et qu'il montre qu'elle lui est en abomination et qu'il la rejette. Le Seigneur « blanchit » les branches et les rameaux de cet „arbre" infidèle et les réduit en cendres: la « chrétienté » se présente sous un aspect honteux et misérable. La publication du livre *Ennemis*, en 1937 (édition française en 1939), a porté ces faits devant l'esprit de toutes les honnêtes gens.

[9] La vérité divine dévoile la « chrétienté » et sa prétendue « religion chrétienne ». Elle précise que la religion est une tromperie et un piège et la distingue du christianisme. Elle sépare la « chrétienté » de Christ Jésus, l'Epoux. C'est pourquoi le Seigneur dit à la « chrétienté »: « Lamente-toi comme la vierge qui se revêt d'un sac pour pleurer l'ami [autres versions: le mari, le possesseur] de sa jeunesse! » (Joël 1: 8). La perspective de devenir l'épouse de Christ avait été offerte à la « chrétienté »; mais, par suite de son infidélité, elle lui a été retirée. Pareille à une vierge délaissée, la « chrétienté » est dans la peine et l'angoisse. Jéhovah lui dit de pleurer et de se lamenter, et c'est ce qu'elle fait. Les témoins de Dieu lui font savoir, par le message divin, qu'elle a perdu celui à qui elle supposait être unie un jour: Christ Jésus. La « chrétienté » et ses chefs en particulier hurlent et déclarent que cette « œuvre étrange » sent le communisme et la sédition et que les témoins de Jéhovah sont des communistes et des séditieux. C'est pourquoi ils demandent à leurs alliés politiques d'user des lois du pays contre ces témoins. La vérité prouve que le « père » du Vatican n'est pas le vicaire de Christ, l'Epoux, et que ses prétentions sur cette haute dignité n'ont aucun fondement. A l'ouïe du message de la Parole de Dieu, proclamé par ses témoins, le clergé ou les chefs religieux, soudain frappés d'une crise d'hystérie, se ruent contre ces témoins qu'ils veulent contraindre à se taire et à disparaître. L'« œuvre étrange » de l'Eternel les blesse et les remplit de rage; mais ceci n'est rien encore en comparaison de ce qu'ils ressentiront lorsque, à Armaguédon, l'Eternel accomplira « son acte étrange, son travail inouï ». Qu'on se pénètre bien de l'idée que ce que nous disons ici n'est pas dirigé contre des personnages quelconques et n'est pas dicté par un esprit de haine, mais est dirigé contre un système dont des hommes tiennent les offices. Ce sont les

religions, les systèmes religieux qui ont jeté l'opprobre sur le nom de Jéhovah. C'est précisément ce que le Très-Haut dévoile par sa Parole de vérité.

[10] La calamité s'est abattue sur la « chrétienté ». L'Eternel l'avait prédite par son prophète: « Offrandes et libations [*Ostervald* et *Martin*: le gâteau et l'aspersion] disparaissent de la maison de l'Eternel; les sacrificateurs, serviteurs de l'Eternel, sont dans le deuil » (Joël 1: 9). Les champs et les vignes de la « chrétienté » sont frappés. Elle ne produit plus de blé à présenter à l'Eternel comme prémices, comme gâteau, ni raisin pour faire du vin susceptible de lui être offert en libation. La plaie des sauterelles a ravagé toutes ses récoltes et il n'est plus rien qui permette de pratiquer sa religion comme par le passé. Il n'y a plus de vin du Seigneur qui réjouit le cœur des soi-disant chrétiens, ni de pain céleste qui le fortifie (Psaume 104: 15). En raison de cette calamité, les prêtres de la « chrétienté » sont dans le deuil et se lamentent.

[11] La prophétie s'est réalisée, en petit, contre Jérusalem. Elle s'accomplit maintenant, en grand, contre la « chrétienté ». Dieu ayant prévu ce qui surviendrait à cette dernière, se servit de son peuple typique pour prédire le désastre qui frappe maintenant les pratiques religieuses. Le message divin annonce que l'Eternel a enlevé par son sanctuaire toutes les offrandes religieuses ainsi que les « anciens électifs ». Le sanctuaire a été purifié et les vrais adorateurs doivent « présenter à l'Eternel des offrandes avec justice » (Malachie 3: 1 à 3). L'Eternel ne demande ni ne veut recevoir aucune offrande religieuse, celle-ci ne pouvant être que déshonorante pour son nom. Dieu regarde ces offrandes-là comme une abomination et voici ce qu'il dit de celui qui les offre: « Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme. Celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui romprait la nuque à un chien. Celui qui présente une offrande est comme celui qui répandrait du sang de porc. Celui qui brûle de l'encens est comme celui qui adorerait des idoles. Tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations » (Esaïe 66: 3).

[12] Les dormeurs qui ont absorbé une trop grande quantité du vin de Babylone fabriqué avec le fruit de la « vigne de la terre » s'éveillent pour s'apercevoir que leurs métiers s'en vont et que leurs pâturages sont ravagés et brûlés. Pendant longtemps ils en ont imposé aux masses populaires, mais maintenant le message céleste révèle leur commerce religieux, et les gens bien disposés envers Dieu délaissent les systèmes religieux et cherchent un refuge en Christ. Le clergé a songé à son métier avant de penser au Seigneur. Maintenant il se lamente parce qu'il ne peut échapper au dilemme qui l'enserre. L'Eternel, par son prophète (voir Joël 2: 17), fait connaître aux prédicateurs, au clergé et autres religionistes les dispositions qu'il y a lieu de prendre; cependant, ils n'y prêtent pas l'oreille. Les témoins de Jéhovah annoncent que les ecclésiastiques de la Hiérarchie ne sont pas les serviteurs de Dieu, et cette vérité les rend furieux et ils crient, dépités qu'ils sont de voir leur commerce découvert et leur insuffisance devant Dieu; car ils sont bien loin d'avoir répondu aux exigences divines. La classe du « méchant serviteur » ressent aussi l'effet de la publication du jugement du Seigneur contre elle. Cette dernière classe est retranchée de l'organisation de Dieu; elle a sa part avec les autres hypocrites, elle pleure et grince des dents (Matthieu 24: 48 à 51). Ensemble, les deux classes constituent « l'homme du péché », « le fils de la perdition »; toutes deux se sont dressées contre Dieu et son Royaume.

[13] L'« œuvre étrange » de Jéhovah, qui a progressé depuis plusieurs années, a découvert « l'abri du mensonge » (Esaïe 28: 15 à 17) et la pratique de l'hypocrisie. Le prophète décrit encore toute l'étendue du dégât qui a atteint la « chrétienté ». Il dit: « Les champs sont ravagés, la terre est attristée; car les blés sont détruits, le moût est tari, l'huile est desséchée » (Joël 1: 10).

[14] L'« œuvre étrange » de Jéhovah communique aux champs religieux l'aspect misérable d'une pièce de terre d'où toute végétation serait absente, abolie par des plaies. Le pays est devenu une plaine désertique d'où la beauté des récoltes sur pied et des fruits a complètement disparu. Tel est l'état actuel de la « chrétienté » où sévit la famine d'entendre la Parole de Dieu. La « chrétienté » est devenue un objet de risée et une « puanteur »; le Seigneur décrit sa condition en ces termes: « Le pays est dévasté, livré au pillage; car l'Eternel l'a décrété. Le pays est triste, épuisé; les habitants sont abattus, languissants; les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants; car ils transgressaient ses lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle » (Esaïe 24: 3 à 5).

[15] Au lieu de s'en tenir aux conseils de Dieu, le clergé et les chefs religieux se sont indignés. Ils ont crié: « Ce dont nous avons besoin, c'est de plus de religion. » Cependant, le Seigneur se moque d'eux et les personnes réfléchies savent que la religion est un piège, une illusion et une exploitation. Alors, ceux dont le cœur est pur recherchent et servent Dieu et Christ Jésus, le Roi. Trois éléments contrôlent la « chrétienté »: la religion, la politique et le haut commerce. Ensemble, ils s'interpénètrent, se soutiennent. Les hommes politiques et le clergé s'exclament: « Ayons plus de religion! » L'Eternel caractérise cette situation de la manière suivante: « Car le pays est rempli d'adultères; le pays est en deuil à cause de la malédiction; les plaines du désert sont desséchées. Ils courent au mal. Ils n'ont de la force que pour l'iniquité. Prophètes et sacrificateurs sont corrompus; même dans ma maison j'ai trouvé leur méchanceté, dit l'Eternel. C'est pourquoi leur chemin sera glissant et ténébreux, ils seront poussés et ils tomberont; car je ferai venir sur eux le malheur, l'année où je les châtierai, dit l'Eternel » (Jérémie 23: 10 à 12).

[16] On ne peut trouver dans la « chrétienté » de nourriture spirituelle vraiment substantielle: « Les blés sont détruits, le moût [vin nouveau] est tari

[*Darby*: honteux. — *Crampon*: dans la confusion], l'huile [d'olives] est desséchée. » Telle est la condition actuelle: aucun aliment spirituel. C'est pourquoi les religionistes recherchent l'appui de la politique et de la finance pour maintenir l'organisation de la « chrétienté ». Ils ne ressentent plus la « joie dans le Seigneur » parce qu'ils se sont dressés contre Jéhovah, contre son Roi, contre son Royaume, pour passer sous la coupe de Satan et retourner dans le monde dont ils ont recommencé à faire partie. Dieu révèle ces vérités aujourd'hui et attire sur elles l'attention des personnes de bonne volonté, les Jonadabs. A leur tour, celles-ci se rendent compte de l'état lamentable de la religion et des religionistes et fuient vers le Royaume de Dieu pour y trouver protection et refuge avant et pendant Armaguédon. Bien des personnes sincères, influencées et dominées par les systèmes religieux de la « chrétienté » s'en éloignent rapidement parce qu'il ne s'y trouve qu'iniquité et impiété.

17 Le message du Royaume de justice constitue un tourment d'esprit pour les religionistes qui, malgré cela, ne s'amendent pas ni ne recherchent le pardon. C'est surtout aux conducteurs religieux, à ceux qui ont semé la graine religieuse que l'Eternel déclare: « Les laboureurs sont consternés, les vignerons gémissent, à cause du froment et de l'orge, parce que la moisson des champs est perdue » (Joël 1: 11).

18 Au lieu de jeter la semence du Royaume de Dieu et d'attirer l'attention des foules sur ce Royaume qui est l'unique espérance du monde, le clergé a semé la graine de Satan. Son infidélité à Dieu est la cause de la calamité qui, maintenant, l'accable. Ne voulant être ni honnête avec lui-même, ni confesser ouvertement son égarement, le clergé continue sans vergogne à s'immiscer dans la politique et à s'ingérer dans toutes les affaires de ce monde. Malgré que le message divin montre à la « chrétienté » l'état misérable dans lequel elle se trouve, elle ne s'en émeut pas et ne s'en repent pas. Au contraire, les ecclésiastiques dénoncent avec colère les témoins de Jéhovah qui, sur l'ordre divin, mettent le message à portée de leurs mains. De cette manière le clergé combat contre Dieu et contre son Royaume. Pendant longtemps ses membres ont prétendu être « les laboureurs » et « les vignerons » du Seigneur, mais ce n'est qu'une prétention. Ils servent Dieu des lèvres et, comme l'a dit Jésus, leur cœur est éloigné de lui (Matthieu 15: 6 à 9). Ils boivent à longs traits le vin de la « vigne de la terre » et se rendent coupables de fornication avec l'organisation du diable (Apocalypse 14: 18 à 20; 17: 1, 2; Jacques 4: 4). La « chrétienté » et surtout ses chefs méprisent le Royaume de Dieu et continuent leurs pratiques religieuses, c'est pourquoi il n'y a pas pour eux de « fête des semaines » ou de moisson. Le Seigneur ne manifeste plus aucune faveur à tous ces pratiquants d'un formalisme hypocrite. L'heure est venue de nourrir la « grande multitude », les « autres brebis » du Seigneur. Au lieu de prendre part à cette œuvre pour la gloire de Dieu, les religionistes s'efforcent d'empêcher ces « brebis » d'entendre parler de Dieu, de son Roi et de son Royaume. A l'exemple des pharisiens d'autrefois, ils refusent d'entrer dans le Royaume ou de le soutenir et font tout ce qu'ils peuvent pour empêcher d'autres de recevoir les bénédictions qui en découlent (Matthieu 23: 13).

19 La religion s'est trouvé être le meilleur moyen d'outrager le nom de Jéhovah. Comme la « chrétienté » est devenue complètement religieuse, anti-chrétienne et hostile au Royaume divin, qui sera administré par Christ, Jéhovah lui a retiré toutes ses faveurs, au sujet de quoi il avait prédit, par son prophète, ce qui suit: « La vigne est confuse, le figuier languissant; le grenadier, le palmier, le pommier, tous les arbres des champs sont flétris . . . La joie a cessé parmi les fils de l'homme! » (Joël 1: 12). Les religionistes souffrent de l'ardente chaleur que depuis le retour de Jésus-Christ Dieu a fait sévir. C'est l'effet de l'expression de son indignation contre l'hypocrisie. La saison aride et desséchante frappe la « chrétienté » et le jour de son malheur est venu. Par son prophète, Dieu prédit les circonstances actuelles en ces termes: « Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie pour qu'elle soit broutée; j'en abattrai la clôture pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine: elle ne sera plus taillée ni cultivée; les ronces et les épines y croîtront; et je donnerai mes ordres aux nuées afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle. La vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé! de la justice, et voici des cris de détresse » (Esaïe 5: 5 à 7).

20 Par ces paroles du prophète Esaïe, Dieu décrit particulièrement la dévastation de la « chrétienté » et de tous les systèmes religieux. Ainsi, comme Jésus l'a prédit, les intérêts du Royaume lui sont retirés, Dieu la fait dessécher par l'ardeur du feu (Matthieu 21: 19, 20). Le grenadier a fourni un motif de décors utilisé dans le temple et au service du temple (Exode 28: 33, 34). La Palestine, le pays de la promesse, a été appelée « pays de ... grenadiers » (Deutéronome 8: 8; Nombres 13: 23). Le « palmier » dont il est aussi parlé est évidemment le palmier-dattier (II Chroniques 31: 5. Dans la marge de la bible anglaise le mot « dattes » remplace le terme miel). Le « pommier » dont le fruit réconforte — fait penser au texte de Proverbes 25: 11. Le prophète dit encore: « tous les arbres des champs sont flétris ». Tous sont stériles et ne présentent aucun signe du Royaume de Dieu. Pourquoi? Parce que « la joie a cessé parmi les fils de l'homme ». Dans toute la « chrétienté » on ne se réjouit plus dans le Seigneur parce qu'aucun religioniste, aucun chef religieux n'est heureux de voir poindre l'aurore du Royaume de Dieu sous la haute administration de Christ. Aucun d'entre eux ne se soucie de justifier le nom de Jéhovah. Au contraire, ils ont partie liée avec Satan, le dieu de ce monde mauvais (II Corinthiens 4: 4; Jacques 4: 4). Depuis la venue de Christ Jésus dans son temple en 1918 la joie de ceux qui aiment Dieu, le Roi qu'il s'est

choisi et le Royaume de la justice, ne cesse de croître. Par contre, chez les religionistes, et en sens inverse, la haine, l'esprit d'opposition amère contre ce Royaume et ses soutiens, redoublent. Les ultra-religionistes et la classe du « méchant serviteur » ne connaissent pas la joie du Seigneur. Pour eux comme pour tous ceux qui tiennent à l'organisation de Satan, le temps actuel est un temps de grand malheur (Apocalypse 12: 12). Un autre prophète de l'Eternel dépeint la condition misérable de la « chrétienté » dans le langage suivant: « On crie dans les rues parce que le vin manque; toute réjouissance a disparu, l'allégresse est bannie du pays » (Esaïe 24: 11).

21 Tandis que l'intensité des malheurs qui accablent le monde ne fait que croître et que les religionistes, surtout le clergé, se livrent à une persécution toujours plus violente contre les témoins de Jéhovah, le « reste » fidèle et ses compagnons se réjouissent et chantent: « Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture; les brebis disparaîtront du pâturage et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut » (Habakuk 3: 17, 18).

Lamentations

22 Chacun sait — et, d'ailleurs, les personnalités en cause le reconnaissent volontiers — que les chefs religieux constituent la Hiérarchie catholique romaine et le clergé. Ceux-ci, avec la classe du « méchant serviteur », forment « l'homme du péché, le fils de la perdition ». Bien qu'ensemble ils ne paraissent pas avoir conclu d'accord officiel, cependant ils travaillent la main dans la main. Jéhovah leur fait connaître le jugement qu'il a rendu contre eux, en dernier ressort. Il exhorte cette société à écouter ce qu'il a à leur dire et à se lamenter ensuite: « Sacrificateurs, ceignez-vous [de sacs; autre version] et pleurez! Lamentez-vous, serviteurs de l'autel! Venez, passez la nuit revêtus de sacs, serviteurs de mon Dieu! Car offrandes et libations ont disparu de la maison de votre Dieu » (Joël 1: 13).

23 Au moment de l'accomplissement initial de cette prophétie, la classe du sacerdoce effectuait son service à l'autel, tandis que les Lévites — qui n'appartenaient pas à la classe sacerdotale — n'avaient pas accès au parvis intérieur où l'autel se dressait. Dans l'accomplissement actuel de cette prophétie, accomplissement relatif à la « chrétienté », la classe sacerdotale, le clergé et la classe du « méchant serviteur », ont prétendu remplir le service auprès de l'autel, et être les prêtres et représentants terrestres de Dieu. Ils voient et entendent la proclamation du jugement de Dieu contre la religion et en particulier contre la Hiérarchie catholique romaine, la représentante la plus qualifiée de l'esprit de la religion. Ils s'agitent avec frénésie, s'arrachent les cheveux, se brisent la poitrine de contrariété et de rage devant les effets dévastateurs du message divin. Ils voient leurs ouailles se disperser et leurs pâturages se vider. Ayant su cela d'avance, Dieu se moque d'eux en leur disant en substance par son prophète: « Lamentez-vous, sacrificateurs de l'autel. Vous avez prétendu être les serviteurs de Dieu et prétendez encore l'être; restez donc là, toute la nuit, avec le sac et la cendre, ô vous, soi-disant serviteurs de mon Dieu. » Effectivement il fait nuit, car les ténèbres couvrent la terre et surtout l'empire de la religion. Ce qui se passe montre que le fond de la prophétie de Joël se réalise actuellement parmi les « prêtres » — sacrificateurs ou ministres — accoutumés à tirer leur subsistance des choses offertes à l'autel, privilèges qui maintenant leur échappent. Et pourquoi ne se lamenteraient-ils pas? Leurs revenus diminuent, leurs pâturages se dessèchent ou sont « brûlés »; ils sont sans travail et leurs jours sont comptés. C'est pourquoi Dieu leur dit de se lamenter « toute la nuit » parce qu'Armaguédon approche. Il continue à envoyer ses serviteurs proclamer le message de la vérité, ce qu'ils font « nuit et jour » c'est-à-dire en tout temps, à la grande colère du clergé. Revêtus de sacs, les ecclésiastiques ne peuvent goûter un sommeil paisible. Leurs vêtements religieux ne leur sont d'aucune utilité pour alléger leurs misères. Partout leurs journaux fulminent et répandent toutes sortes de mensonges contre les témoins de Jéhovah à cause de leur proclamation de la vérité divine. Or, en donnant libre cours à leur rancune et leur haine, ils annoncent indirectement ces messagers de Dieu et la bonne nouvelle du Royaume. Les publications catholiques trouvent beaucoup à dire sur les témoins de Dieu et, par la même occasion, ils suscitent l'intérêt des gens sincères de la « population catholique » qui, de leur côté, cherchent à connaître le fond de la chose. C'est ainsi que bon nombre d'entre eux trouvent la vérité, abandonnent les organisations religieuses et cherchent leur refuge en Christ. Bien entendu, tout ceci se traduit par une accentuation du flux de dévastation sur la Hiérarchie romaine, les personnes au cœur droit ne lui accordant plus leur approbation mentale et, par voie de conséquence, leur contribution pécuniaire. Les gens ne reçoivent aucune nourriture spirituelle de la part des conducteurs religieux et les personnes sincères comprennent qu'il n'existe aucune raison de continuer à leur assurer un concours financier. La famine d'entendre la vérité spirituelle sévit sur la « chrétienté ». Les religionistes sont dépourvus de cette nourriture spirituelle; par contre, leur colère augmente et leurs lamentations aussi. Ils adjurent leurs coéquipiers de la politique d'enrayer l'activité de ces « pestiférés » témoins de Jéhovah. Résultat: on fait des propositions de lois qui, si elles étaient acceptées, empêcheraient les chrétiens sincères d'entendre la vérité divine. Les efforts tentés par les religionistes pour obtenir le vote de lois pareilles trahit toute l'étendue de leur chagrinité en même temps qu'ils contribuent à attirer l'attention des masses sur les vérités de la Parole de Dieu. Ainsi la vérité se trouve annoncée de toutes manières et le Royaume est prêché même par ses adversaires. C'est pourquoi les religionistes hurlent et se la-

mentent toujours plus.

[24] Qui porte la responsabilité de cet état de famine dans la « chrétienté »? Le clergé incrimine les témoins de Jéhovah que, pour les besoins de la cause, on accuse d'être des « communistes ». En cela, le clergé se trompe encore lourdement. Les chrétiens fidèles qui annoncent le Royaume de Dieu ne sont point des communistes. Ils ne sont affiliés à aucun parti ou clan politique; leur dévouement, leur activité sont tout à fait acquis à l'Eternel et à son Royaume qui sera gouverné par Christ. Qui donc est à l'origine de cette famine dans la « chrétienté »? Le prophète de Dieu apporte la réponse lorsqu'il écrit: « Voici les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront ça et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas » (Amos 8: 11, 12).

[25] Notez que Jéhovah dit: « J'enverrai la famine dans le pays. » Il est donc clair que c'est Dieu qui provoque cette condition de dévastation sur la « chrétienté » à cause de l'infidélité de ceux qui ont prétendu le représenter et qui se sont révélés n'être que de vulgaires hypocrites. Dieu dit: « L'espérance de l'impie [de l'hypocrite; *bible anglaise*] périra » (Job 8: 13). Les membres du clergé se sont donnés comme les dignitaires de l'organisation terrestre de Dieu. Absolument acquis à l'esprit de religion, ce sont des pécheurs à qui Jéhovah déclare: « Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies [autre version: les hypocrites]. Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant? Qui de nous pourra rester auprès des flammes éternelles? » (Esaïe 33: 14) Ils entendent sonner le glas de la religion et, dans leur frayeur, ils continuent à hurler.

[26] Il existe un remède susceptible d'être appliqué individuellement aux membres de la « chrétienté », mais les conducteurs religieux ne font aucun effort pour en faire un usage. Dieu n'ignore pas qu'ils refuseront de s'en servir; cependant, il le leur indique afin qu'ils soient sans excuse. C'est pourquoi il dit aux religionistes qui prétendent le représenter: « Publiez [sanctifiez, *Darby*] un jeûne, une convocation solonnelle! Assemblez les vieillards, tous les habitants du pays, dans la maison de l'Eternel, votre Dieu, et criez à l'Eternel! » (Joël 1: 14).

[27] Si le clergé voulait obéir au commandement de Dieu et observer les jeûnes prescrits, il abandonnerait ses pratiques religieuses, ses cérémonies et ses pompes destinées à le rendre vénérable à la vue du monde. Le jeûne réel, celui que Dieu réclame, résulterait en une attaque immédiate de Satan et de ses auxiliaires contre le clergé. La Hiérarchie de Rome n'observe jamais les jeûnes selon Dieu parce qu'elle est formée des principaux représentants terrestres de Satan. Elle observe en effet des jeûnes tout extérieurs: elle se lamente, elle hurle dans l'espoir de frapper l'imagination du public, mais ce n'est pas l'espèce de jeûne que Dieu lui ordonne de sanctifier. Le jeûne religieux est un jeûne hypocrite parce que, comme nous venons de le voir, il tend à attirer l'attention du public et à l'influencer. A ce propos le Seigneur dit: « Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Eternel? » (Esaïe 58: 4, 5).

[28] Lorsque Jésus était sur la terre, les conducteurs religieux observaient semblablement des jeûnes hypocrites. S'adressant à ses disciples, Jésus leur dit: « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête, et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Matthieu 6: 16 à 18).

[29] Dans la prophétie de Joël l'Eternel invite les religionistes à jeûner, c'est-à-dire à s'abstenir de prendre la nourriture par laquelle ils ont aveuglé les hommes: doctrines et pratiques religieuses. Ils n'ont rien eu à consommer sinon une nourriture pétrie de religion qu'ils ont servie aux partisans de la religion et qui n'a aucune valeur spirituelle. L'ordre de Dieu est que les peuples et les prédicateurs rejettent cette alimentation malsaine. Leur jeûne devrait être analogue à celui des habitants de Ninive après qu'ils eurent entendu le jugement de Dieu contre leur ville (Jonas 3: 5). On n'a pas à observer de jeûne dès l'instant qu'il s'agit de la vérité. Dieu fait porter aux peuples la vérité de la Parole divine et les invite à s'en nourrir et à en vivre. Les religionistes ne détiennent pas la vérité puisqu'ils lui ont substitué des théories humaines. Le Seigneur les engage à renoncer à ces dernières et à accepter cette vérité à laquelle Dieu a pourvu. Ceux qui veulent trouver le soulagement qu'ils souhaitent doivent se soumettre aux dispositions divines et refuser ce que les conducteurs religieux leur ont servi jusqu'ici. Cependant, obéir à cet ordre de Jéhovah c'est se ranger dans la troupe dont Christ Jésus est le capitaine et sur laquelle tombe les mêmes outrages qui ont abreuvé le Maître (Romains 15: 3). Le clergé évite les désagréments de cette nature. Les religionistes dont le cœur est resté honnête désirent obéir au Seigneur et, ce faisant, ils trouvent la paix de l'esprit, la protection et la bénédiction dans l'organisation divine.

[30] Jéhovah les instruit encore en ces termes: « Publiez ... une convocation solennelle [un jour de restriction, vers. angl. *en marge*]. » Les Israélites fidèles se réunissaient en une assemblée solennelle immédiatement après la « fête des tabernacles » (Nombres 29: 35). On n'y pouvait faire aucune œuvre servile ni pour autrui ni pour

soi-même. Au lieu de poursuivre des buts égoïstes ils devaient s'assembler pour s'approcher de Dieu dans son temple. Aujourd'hui, les intérêts du Royaume doivent préoccuper au plus haut chef l'esprit et le cœur de ceux qui prennent part à ses assemblées solennelles ou « jour de restriction ». Ceux qui pratiquent la prétendue « religion chrétienne » ne voudraient pas entendre parler d'un « jour de restriction » qui signifierait pour eux l'abandon de toutes leurs cérémonies religieuses, de leurs affiliations et de leurs activités politiques génératrices de gains et de profits égoïstes. Ce serait la cessation pure et simple de « l'Action catholique » que la Hiérarchie de Rome n'admettrait jamais.

31 Dieu adresse encore une autre exhortation aux religionistes: « Assemblez les vieillards [ceux qui ont des songes, d'après Joël 2: 28]. » Eux aussi ont besoin d'observer un jeûne ou jour de restriction. Ils doivent en finir avec leurs songes religieux, leurs suppositions, leurs anticipations, pour se tourner délibérément vers la vérité du Royaume de Dieu. Leur responsabilité est grande en ce qu'ils doivent l'exemple aux plus jeunes. C'est le cas de la classe des « anciens électifs ». Que tous ceux qui tiennent encore aux pratiques religieuses dont la « période d'Elie » avait conservé la marque, rompent avec elles, s'en détournent pour ne plus considérer que le service et l'intérêt du Royaume de Dieu. Le même avis s'adresse a « tous les habitants du pays », à tous ceux qui ont accepté l'alliance pour faire la volonté de Dieu. Si les religionistes voulaient prendre garde à cet avertissement et agir en conséquence, ils cesseraient de faire de la prétendue maison de Dieu une « caverne » de profiteurs (Jérémie 7: 11), ils se tourneraient vers Dieu et son Roi et les serviraient.

32 En imposant aux religionistes et à ceux qui acceptent leurs directives la responsabilité de convoquer un jour de jeûne ou de restriction, l'Eternel poursuit un double but: 1° avertir tous ceux qui ont quelque attache avec la religion, 2° découvrir l'unique moyen d'échapper à l'organisation de Satan, moyen prévu par Dieu en faveur de ceux qui sont animés de bons sentiments à son égard. Parmi les conducteurs religieux et leurs endoctrinés il s'en trouve qui gémissent sur les abominations qui se commettent dans la « chrétienté ». Ceux-là doivent avoir l'occasion d'entendre parler du moyen d'échappement et du lieu de refuge. Aussi Dieu commande à « tous les habitants » de s'assembler dans la maison de l'Eternel et de « crier à l'Eternel » (Joël 1: 14). En faisant ainsi, ils se reconnaissent coupables d'avoir suivi et pratiqué la religion et ses traditions plutôt que d'avoir écouté la Parole divine, de lui avoir obéi, d'avoir adoré Dieu en esprit et en vérité. Ils doivent reconnaître que le jugement dont la proclamation est en cours n'est ni le jugement du prophète Joël, ni celui d'un homme quelconque, ni même celui des témoins du Seigneur, mais le jugement de Dieu et l'expression de sa condamnation des pratiques religieuses. Pour obtenir la miséricorde ils doivent invoquer le nom de l'Eternel et exprimer leur volonté de le servir et de garder ses commandements relatifs à l'avancement des intérêts du Royaume de Dieu. Ils doivent rechercher la justice, l'humilité et l'obéissance (Sophonie 2: 3). Et quand faut-il qu'ils fassent tout cela? Maintenant, avant qu'Armaguédon commence. Lorsqu'Armaguédon aura commencé il sera trop tard pour crier à l'Eternel. „Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science [autre version: la connaissance], et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils" (Proverbes 1: 28 à 31).

33 Pendant des siècles Satan a poursuivi sa besogne religieuse et ses autres entreprises sans en être empêché. Mais sa fin est proche. Elle a même commencé lorsque Jéhovah a installé Christ Jésus sur le trône avec mission de régner tandis que Satan était encore en pleine activité (Psaume 110: 2). C'est pourquoi l'Eternel dit par son prophète: „Ah! quel jour! car le jour de l'Eternel est proche. Il vient comme un ravage du Tout-Puissant! » (Joël 1: 15). Le jour de l'Eternel a commencé en 1914. Satan a eu son jour et doit maintenant abandonner la place. La guerre dans le ciel a eu lieu et Satan a été précipité vers la terre (Apocalypse 12: 1 à 9). En 1918, le jugement a commencé par la maison de Dieu (I Pierre 4: 17). Dieu a alors interrompu le jour de la tribulation pour un certain temps afin de permettre à l'œuvre du témoignage de se réaliser, pour le bien de ceux qui l'aimaient et pour effectuer le rassemblement des « autres brebis » du Seigneur (Matthieu 24: 22). Depuis ce jour nous vivons à l'époque où Dieu réalise son « œuvre étrange ». C'est le temps où il fait connaître partout son jugement contre l'organisation de Satan, où il fait avertir le monde et où il révèle aux personnes de bonne volonté l'unique moyen d'échapper à la destruction imminente. En ce jour de l'« œuvre étrange », Jéhovah envoie son armée de « sauterelles » qui est une plaie sur la « chrétienté » ainsi qu'une chaleur desséchante contre la religion (Joël 1: 4, 10, 12). C'est l'avertissement de l'approche de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. La colère de Dieu ne cessera pas avec la plaie de sauterelles, ni avec la saison sans pluie où la famine sévit sur la « chrétienté ». Elle ira jusqu'au bout et atteindra son point culminant à Armaguédon. Nous en sommes encore au moment où Dieu envoie ses « fléaux destructeurs » contre la « chrétienté » et la religion. Ainsi, la plaie ne procède pas des hommes. Ce n'est pas une nouvelle campagne d'une religion nouvelle, ni un mouvement de propagande athéistique, bolcheviste, communiste ou autre mouvement extrême et impie. Elle vient du Dieu tout-puissant qui envoie ses serviteurs et ses messagers pour proclamer son nom et faire connaître ses desseins avant la bataille d'Armaguédon (Exode 9: 16).

34 La nourriture spirituelle n'est pas rare dans les greniers de l'Eternel. Par contre la famine sévit sur la « chrétienté » — famine d'entendre

la Parole de Dieu — parce que Dieu a fermé la porte à la « chrétienté ». « La nourriture n'est-elle pas enlevée sous nos yeux? La joie et l'allégresse n'ont-elles pas disparu de la maison de notre Dieu? » (Joël 1: 16). Les conducteurs religieux savent que Dieu les a abandonnés. Le texte ci-dessus l'indique bien et montre que les conducteurs religieux disent: „La nourriture n'est-elle pas enlevée sous nos yeux? » La colère de l'Eternel se tourne contre la « chrétienté », comme Dieu l'a déclaré par Moïse tant à la Jérusalem typique qu'à la Jérusalem antitypique. « Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu n'observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage » (Deutéronome 28: 15). Les témoins de Jéhovah répandent par toute la terre — et en abondance — la nourriture spirituelle provenant des greniers de Dieu, mais la « chrétienté » n'a pas accès à ces greniers et ne peut avoir part à cette distribution libérale. Ni le clergé catholique, ni d'autres conducteurs religieux, ni la classe du « méchant serviteur » n'ont aucun rôle à jouer dans cette œuvre de distribution de la nourriture spirituelle. Aucun d'entre eux ne se souciant de la justification du nom de Jéhovah, ils se déclarent par là même contre le Royaume. La nourriture procédant des greniers du Seigneur est distribuée au peuple par les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les Jonadabs, qui travaillent d'un commun accord par l'organisation de la *Tour de Garde*. Les religionistes de la « chrétienté » s'en rendent compte et s'emploient désespérément à empêcher les serviteurs de Dieu de nourrir les peuples affamés.

35 Dans ces derniers mois, Dieu a révélé à ses serviteurs la distinction entre la prétendue « religion chrétienne » et le christianisme. Ce trait de lumière a mis en relief le vide des systèmes religieux en même temps qu'il a montré aux gens non seulement que la religion ne leur apportait rien d'utile, mais qu'elle leur était nuisible et qu'il importait avant tout de suivre le Seigneur et de lui obéir, par conséquent de devenir des chrétiens véritables. Le livre *Ennemis* fait ressortir la différence entre la religion et le christianisme. En peu de temps deux millions de ces volumes ont été mis en circulation. La brochure *Guérison* a également relevé la fausseté de la religion et l'essence intime du christianisme. En quelques mois plus de douze millions de ces brochures ont été placées. C'est cette œuvre que le Seigneur a illustrée sous la figure d'une plaie de sauterelles dévorant ce qui avait été laissé dans la « chrétienté ». L'exploitation en faveur du « purgatoire » qui, pendant longtemps, a été la mine d'or de la Hiérarchie de Rome, est découverte et reconnue comme une vulgaire industrie, un commerce éhonté. Le clergé s'effraie des proportions que prend cette vulgarisation et ses articles de presse le prouvent encore davantage.

36 L' «œuvre étrange » que Jéhovah effectue par ses serviteurs, son armée de « sauterelles », a fait disparaître la joie et l'allégresse du milieu du haut clergé catholique dont Satan est le dieu. Les prélats disent: « La joie et l'allégresse n'ont-elles pas disparu de la maison de notre Dieu? » Cette maison qui autrefois proclamait hautement être le lieu d'approvisionnement en fait d'alimentation spirituelle est devenue le repaire d'une activité commerciale et politique [« caverne de voleurs »: voir Matthieu 21: 13 et Jérémie 7: 11]. Voici qui dépeint l'Action catholique sous son jour véritable et comme un ex-jésuite la définie dans son livre *Rome s'apprête à conquérir*: « Actuellement le catholicisme est fortement imprégné de l'esprit de clan et ses membres sont très répandus dans les clubs sociaux et politiques. Dans la pratique, l'Action catholique est le groupe catholique qui lutte pour la conquête du gouvernement du pays », au sens politique et financier, cela s'entend. Ces chefs religieux ne croient ni n'enseignent que Christ Jésus est entré dans le temple de Dieu. En conséquence, aucun d'entre eux n'apprécie le fait que le Royaume de Christ est arrivé. Comme aux Juifs religieux de son époque, Jésus dit à la « chrétienté » moderne: « Votre maison [de religion] vous est laissée déserte » (Matthieu 23: 38).

37 La moisson spirituelle de la « chrétienté » est nulle: « Les semences ont séché [les semences pourrissent (*Darby*)] sous les mottes, les greniers sont vides, les granges sont en ruines, car il n'y a point de blé » (Joël 1: 17). Il n'y a nulle apparence d'une nouvelle récolte. Dieu a bien démontré que rien de bon ne peut sortir de la religion. Les semences de la religion pourrissent parce qu'elles ont été mises en terre à l'instigation du diable, mais son temps est échu. Les masses ne peuvent rien retirer de la religion. Toutes les personnes animées de bonnes dispositions pour Dieu s'en rendent compte; elles abandonnent les systèmes religieux et recherchent la protection en Christ. La chaleur intense dégagée par la vérité d'une part, l'absence complète de « pluie de vérité » d'autre part, ont rendu inutiles les granges de la « chrétienté » où l'on ne peut plus serrer aucune récolte. Les religionistes ne voient pas nettement la situation. Ceux d'entre eux qui sont demeurés sincères en mesurent toute la gravité et gémissent à cause des abominations de la « chrétienté ». Le Seigneur entend leurs cris et, par ses serviteurs, leur envoie la nourriture spirituelle dont ils ont besoin (Ezéchiel 9: 1 à 10).

38 Le commun peuple, trop crédule, a servi de bêtes de somme au clergé et autres conducteurs religieux, politiques et commerciaux. Ceux-ci, devant la désolation générale, demeurent perplexes. « Comme les bêtes gémissent! les troupeaux de bœufs sont consternés, parce qu'ils sont sans pâturage; et même les troupeaux de brebis sont en souffrance » (Joël 1: 18). Le système de la religion tout entier est condamné et sa destruction ne peut être différée. Parmi le peuple de Dieu, que le Très-Haut dépeint dans le verset suivant, la situation est diamétralement opposée.

« Jérusalem [ceux qui appartiennent à l'organisation de Dieu, qui recherchent la paix et servent Dieu et son Roi] sera une ville ouverte [elle n'aura besoin d'aucune protection], à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle » (Zacharie 2: 4).

39 Par son prophète Jéhovah dit à tous ce qu'il convient de faire, mais les chefs religieux n'écoutent pas. Les personnes de bonne volonté dont les yeux se sont ouverts à la vérité disent avec le prophète: « C'est vers toi que je crie, ô Eternel car le feu a dévoré les plaines [les pâturages (*Darby*)] du désert et la flamme a brûlé tous les arbres des champs » (Joël 1: 19). Au lieu de s'unir à ce cri vers Dieu du peuple de bonne volonté, le clergé continue à implorer la bénédiction divine sur les plans politiques et commerciaux de ce monde et essaie en même temps de nuire à ceux qui vont porter la consolation aux affamés. L'homme qui, récemment, a été élevé à la dignité pontificale, a envoyé sa bénédiction sur les Etats-Unis, évidemment dans un but politique intéressé. La bénédiction papale avait été accordée également à l'assassin qui a ruiné l'Espagne et l'Abyssinie et détruit d'innombrables foyers.

40 Poursuivant la description de la condition déplorable dans laquelle se trouvent plongés les peuples grâce aux agents religieux de Satan, Dieu dit encore par son prophète: « Les bêtes des champs crient aussi vers toi; car les torrents [les cours d'eau; *Darby*] sont à sec, et le feu a dévoré les plaines [les pâturages; *Darby*] du désert » (Joël 1: 20).

41 Les chefs religieux ont rendu la vie misérable aux petites gens considérées comme « bêtes de somme » et que la Hiérarchie catholique appelle « les enfants de l'église ». Jéhovah fait bien ressortir que la responsabilité de la famine ou la faim d'entendre la Parole de l'Eternel incombe à la religion, qui provient du diable. La religion organisée est l'ennemie de Dieu et l'adversaire destructeur du peuple. Dieu n'envoie plus de pluie, c'est-à-dire plus de bénédictions sur ces systèmes et pratiques religieux. Ceux-ci sont marqués et voués à la destruction, laquelle s'opérera dès que l'œuvre du témoignage, de l' « œuvre étrange » de Dieu sera achevée. Le signal d'alarme doit être agité partout de manière qu'aucun religioniste ne puisse invoquer l'excuse qu'il n'a pas entendu parler du Royaume et que, d'autre part, tous ceux qui sont animés de bonnes dispositions trouvent l'occasion de fuir. Telle est l'œuvre que Dieu a annoncée dès les temps les plus reculés, « œuvre étrange » pour tous ceux qui n'ont pas l'esprit du Seigneur. C'est l'œuvre de Jéhovah qui utilise, pour la mener à bien, le reste de son peuple et ses compagnons. Le « reste » fidèle et les « autres brebis » du Seigneur doivent porter toute leur attention sur les commandements divins et y obéir strictement. Ils se réjouissent de voir que le Royaume de Dieu, sous la haute administration de Christ, est venu et que la grande délivrance arrive. Qu'ils persévèrent dans l'obéissance aux commandements du Seigneur! Qu'ils cherchent à savoir quels sont ses desseins et quelle leur tâche quotidienne.

(A suivre)

(W. T. du 1er juillet 1939.)

« Eternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre! Tu as établi ta majesté au-dessus des cieux! » (Psaume 8: 2).

La quatrième trompette

DANS les visions qu'eut l'apôtre Jean à l'île de Patmos, il vit « sept anges qui se tenaient devant Dieu » et à qui furent données « sept trompettes ». Il est évident que ces sept anges préfigurent des créatures spirituelles revêtues de l'autorité d'accomplir certains devoirs dans l'organisation de Jéhovah. Il est parlé de sept anges parce que sept est le chiffre symbolique de la perfection en matières spirituelles. Ainsi, ces anges durent publier les sept proclamations universelles, une chaque année, à partir de 1922.

En 1918, Christ Jésus, le Roi plus grand que Salomon, commence à bâtir le temple de Jéhovah Dieu, dont chaque membre du corps de Christ est une « pierre vivante ». Sept années s'écoulent: voici 1925. Jéhovah continuant à présider à l'activité déployée par son organisation, le quatrième ange du Seigneur fait retentir sa trompette: « Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même » (Apocalypse 8: 12). Ainsi le « tiers » du groupe suivant — 1° le haut négoce, symbolisé par le « soleil » doré de la prospérité; 2° les soi-disant « hommes d'Etat », le facteur législatif symbolisé par la lune; et 3° le clergé à l'esprit frauduleux,' symbolisé par les étoiles — prétendit être la lumière du monde et lança ce cri: « Assurez au monde la démocratie! » Et au sujet de la Société des Nations il dit: « En un monde aussi sombre que le nôtre, pourquoi éteindre la seule lumière qui existe? » Ces hommes avec leurs plans se croient les sauveurs du genre humain. Leur gloire disparaîtra.

Dieu engagea son quatrième ange à faire retentir sa trompette; il engagea également son peuple sur terre, ses témoins, membres de son organisation capitale, à accepter le message annoncé par la trompette angélique et à en être le héraut, le messager. En août 1925, en effet, au cours d'une assemblée générale tenue à Indianapolis par le peuple de Dieu, une résolution intitulée « Message d'Espérance » fut adoptée à l'unanimité, ainsi que le discours « Un Etendard

pour le Peuple » qui en présentait le développement et l'argumentation. Résolution et discours furent transmis au monde oralement, par le moyen de la radio, ainsi que par des millions d'exemplaires imprimés.

L'année 1925 offre un parallèle de l'année 1028 av. J. C. où le roi Salomon, après sept ans de travail au temple, le dédia à Dieu. La prière publique qu'il adressa au Très-Haut renfermait une supplique en faveur de « l'étranger, qui n'est pas de ton peuple d'Israël, [mais qui] viendra d'un pays lointain, à cause de ton nom, car on saura que ton nom est grand » (I Rois 8: 41, 42). Comme action parallèle il y eut la proclamation universelle de l'année 1925, le message d'espérance adressé aux personnes de bonne volonté, à la « grande multitude » qui sort de toutes les nations et peuples, aux « autres brebis » du Seigneur préfigurées par « l'étranger qui est dans tes portes » (Exode 20: 10).

Message d'Espérance
A tous les peuples de bonne volonté:

« L'Association Internationale des Etudiants de la Bible [des témoins de Jéhovah], réunie en assemblée générale, adresse à tous son salut.

« Lorsque, dans le cours de leur évolution, les nations aboutissent à une situation désespérée, c'est le moment, pour les peuples, d'en rechercher les causes et d'examiner aussi bien les remèdes préconisés que le seul vrai remède. C'est la raison pour laquelle nous invitons humblement nos semblables à prendre le présent message en considération: l'humanité y trouvera la consolation et l'espérance en son futur bonheur.

« Depuis des siècles, l'homme est la victime de l'oppression, de la guerre, de la famine, de la maladie, de la douleur et de la mort. De tout temps, il a désiré la paix, la prospérité, la santé, la vie, la liberté et le bonheur.

« Les puissances mondiales, la science et la philosophie, le commerce et la religion, ont, tour à tour, proposé leurs méthodes pour le soulagement et la guérison des maux qui accablent l'humanité et ils ont, au nom de la démocratie et sous ses dehors, offert leur concours pour répondre aux aspirations et aux besoins des hommes. Et les artisans de ces diverses méthodes proclamaient en chœur, et chacun pour sa part, qu'ils étaient le soleil du monde et qu'ils détenaient tous les rayons lumineux capables d'éclairer et de guider l'espèce humaine.

« Intrigue, duplicité et tricherie sont de pratique courante dans les cercles politiques et dans les milieux commerciaux; quant aux milieux scientifiques et philosophiques, ils sont caractérisés par la vanité et la suffisance, tandis que les religionistes, tant catholiques que protestants, se font remarquer par leur présomption, leur arrogance et leur impiété. C'est pourquoi l'on peut affirmer de toute évidence que les remèdes apportés par l'un quelconque ou par l'ensemble des organismes précités sont vains, inopérants et incapables, en tous cas, de donner satisfaction aux aspirations humaines.

« Le catholicisme revendique et se réserve ce qui, proprement et exclusivement, concerne le Seigneur Dieu. Les modernistes, eux, renient Dieu, rejettent sa Parole et contestent la réalité de ses desseins rédempteurs; c'est une puissance aveugle qu'ils offrent en remède à la misérable condition humaine. Quant aux fondamentalistes, ils font profession de foi en la Bible, mais leurs actes vont à l'encontre des enseignements bibliques. Ils propagent, en effet, des doctrines erronées qui jettent le déshonneur sur l'Etre divin et, en même temps que les catholiques et les modernistes, ils ont fait alliance avec les puissances mondiales de la politique et de la finance pour proclamer, avec une assurance blasphématoire, qu'ils sont à même d'établir sur terre le Royaume de Dieu. Sous l'influence de Satan, leur maître suprême, ils se sont ligués pour tenir Dieu à distance et déshonorer son saint nom.

« Conséquences: les peuples souffrent de la pression qu'exercent sur eux les profiteurs et leurs complices; en outre, ils ont perdu toute confiance en leurs dirigeants politiques et ne respectent plus guère les hommes d'église par qui ils ont été induits en erreur. Pour avoir éclairé leur route aux lueurs jetées par ces flambeaux accouplés sous le signe de l'athéisme et de l'impiété, les peuples sont bientôt tombés au sein de l'obscurité la plus complète. Et les voici maintenant comparables à des brebis égarées et dispersées, errant sans berger et à l'aventure sur les cimes des montagnes, sans nourriture, sans abri, exposées à devenir la proie des bêtes fauves.

« Ce déplorable état de choses a sa raison d'être dans le péché originel qui a fait déchoir l'homme de sa perfection première; il est dû également à l'influence de Satan, l'ennemi de Dieu et de toute justice, qui est le maître, le dieu invisible de ce monde mauvais dont les agents ont contribué à détourner de Dieu et de sa vérité de nombreux peuples du globe.

« La plus formidable crise de tous les âges est sur le point de se déchaîner et de s'abattre sur l'humanité; le vieux monde touche à sa fin et le règne de Satan arrive à son terme. Comme Satan n'ignore rien de tout cela et qu'il sait que peu de jours lui sont encore comptés, il s'applique à submerger les peuples sous un véritable déluge de doctrines mensongères et décevantes et à éloigner définitivement de Jéhovah les pensées des hommes. Mais le temps est venu où Dieu veut se faire un nom sur la terre et où les peuples doivent apprendre quels sont les véritables desseins de sa Providence et par quels moyens, à l'exclusion de tous autres, il assurera le salut du monde.

« C'est pourquoi, au nom et dans l'esprit du Seigneur, nous levons, aujourd'hui et ici même, contre l'ennemi et pour le plus grand bien de l'humanité, l'étendard de la vérité et de la justice divines. Et ce geste, nous l'accomplissons en déclarant ceci:

« Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Très-Haut, le Tout-Puissant, l'auteur et le réalisateur de son dessein magnifique visant le salut de l'homme; il récompense quiconque le cherche avec zèle et lui obéit; la Bible est la révélation de sa Parole de vérité; son Fils bien-aimé, Christ Jésus, est le Rédempteur et le Libérateur de l'humanité et, fidèle à sa promesse, il est venu pour gouverner et bénir les peuples; l'agitation, la détresse et l'angoisse présentes des nations sont les signes par lesquels se manifeste l'accomplissement de la prophétie

sur la fin prochaine de l'empire de Satan, auquel se substituera le règne du Seigneur de justice; le Seigneur Jésus jette présentement les fondements de son gouvernement d'équité; d'autre part, il renversera la forteresse de mensonge de Satan et en disséminera les ruines: il conduira les foules dans la vraie lumière, il jugera le monde selon la justice et les peuples avec équité; un empire divin, organisé sur de telles bases, peut seul conjurer les maux dont souffre l'humanité.

« C'est avec confiance que nous lançons aux peuples notre appel les invitant à se rallier sous les plis de l'étendard de vérité ainsi déployé et à s'engager à sa suite dans la voie qui conduit à la vie et au bonheur. Nous adjurons tous les hommes de bonne volonté, quelles que soient leur nation, leur race et leur langue, de rejeter les erreurs inventées par Satan, l'ennemi, et enseignées durant des siècles par des « conducteurs spirituels », et d'accepter pour indubitable la réalité du dessein divin, tel qu'il est tracé dans les Ecritures et dont la réalisation sera le salut de l'humanité.

« Le Royaume de Dieu, pour la venue duquel tant de prières sont montées vers le ciel, est proche. Lui seul pourra établir et stabiliser le monde au point que rien ne pourra plus l'ébranler sur ses bases. Son insigne de justice est le drapeau brandi par le peuple de Dieu. Christ Jésus, Roi glorieux et réalisateur des volontés du Très-Haut, est parmi nous en qualité de Maître et de souverain Juge du monde. Puissent les peuples accueillir le Sauveur, lui donner leur foi, lui vouer obéissance et se plier à ses justes lois! Quiconque agira de la sorte peut être assuré d'être comblé des bénédictions de l'Eternel, de recevoir en partage la paix, la prospérité, la santé, la vie, la liberté et le bonheur éternel.

A Indianapolis, le 29 août 1925. »

Ce message dénonçait les intrigues, la duplicité, la fourberie du groupe dirigeant. Quand les membres de ce groupe l'eurent entendu, une ombre passa dans leur ciel resplendissant. Leur père et leur chef, Satan, ainsi que ses machinations et leurs propres machinations, étaient démasqués aux yeux du monde. Cette révélation ternit le lustre dont reluisait l'organisation de l'adversaire. Le message révélait, en effet, que la souffrance et la détresse mondiales étaient imputables à Satan et à ses complices. Le message, en outre, montrait, dans un saisissant contraste, la bannière divine flottant sur le monde, seul espoir de salut pour l'humanité; il proclamait, aussi, que le Royaume de Dieu et son Roi oint étaient parmi nous, que la majestueuse offensive contre l'organisation de Satan était déclenchée et que la bataille durerait jusqu'à son complet anéantissement. Ce message, plein d'ombres menaçantes pour l'empire diabolique, était, au contraire, pour les fidèles de l'Eternel, un message d'espoir et d'allégresse. Il contenait un rayon de cette lumière divine dont l'éclat s'accroît toujours pour ceux dont le cœur est plein de l'amour de Dieu. « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande, pareille à la lumière de sept jours, lorsque l'Eternel bandera la plaie de son peuple et guérira la blessure faite par ses coups » [durant l'époque de la Grande Guerre] (Esaïe 30: 26).

Le 31 octobre 1925, ou le même mois juif de l'année où le roi Salomon acheva la construction du temple pour le nom de Jéhovah à Jérusalem, cette résolution intitulée « Message d'Espérance » et le commentaire dont elle était accompagnée, commencèrent à être distribués à travers le monde et des millions d'exemplaires, traduits dans toutes les langues, circulèrent au sein des peuples. Et ce fut, pour les gens de bonne volonté, comme une ombre jetée sur les machinations des organisations de ce monde.

Jean, symbole vivant de la catégorie des serviteurs de Dieu, aperçut alors et entendit également le vol d'un ange dans le milieu du ciel. Un certain nombre de versions du texte de l'Apocalypse remplacent le mot ange par « aigle » (voir version de *Segond*). L'aigle a la vue perçante (Job 39: 30). Il est la représentation allégorique des serviteurs de Dieu qui jouissent du privilège de prévoir à lointaine échéance les réalisations de l'Eternel. Ils étaient persuadés que Jéhovah avait pourvu à l'utilisation de la radio en vue de la proclamation du message de vérité. Après de nombreuses difficultés, qui étaient d'ailleurs à prévoir, la station radiophonique WBBR fut construite et mise en fonctionnement en 1924, et cinq autres stations, au moins, entreprirent la radiodiffusion de la vérité. La résolution de 1925 qui portait le titre de « Message d'Espérance », ainsi que le discours qui l'accompagnait et qui était intitulé « Un étendard pour le peuple », furent radiodiffusés, « par le milieu du ciel » (Apocalypse 8: 13), par les diverses stations à travers le continent américain et le Canada, puis répandus aussi sous forme d'imprimés.

La vision de Jean porte que l'aigle « volant par le milieu du ciel » a été entendu disant: « Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner! » (Apocalypse 8: 13). Ce fut en cette même année 1925 que le peuple de Dieu comprit clairement que la bataille d'Armaguédon serait la bataille de Dieu contre Satan et non point une mêlée de forces humaines ennemies (*La Tour de Garde* du 1er janvier 1925, éd. angl.). Il lui apparut évident, également, qu'un grand témoignage devait encore être rendu avant le grand et terrible jour où les forces de Jéhovah remporteront un triomphe complet. Cette clairvoyance anticipée du peuple de Dieu a son illustration symbolique dans l'aigle. C'est pourquoi, grâce à l'acuité de son regard d'aigle, le peuple élu de Dieu est entré résolument dans la lice, annonçant la prochaine vengeance que l'Eternel allait exercer contre l'organisation de Satan, — vengeance qui est le « malheur » réservé aux éléments composant cette organisation. On peut induire nettement de tout cet exposé que les « sons des trompettes des trois anges » qui vont sonner sont le signal avant-coureur de la vengeance que Dieu va tirer de l'empire de Satan et qu'ils en soulignent les motifs. C'est justement ce qu'effectuèrent les proclamations des trois « trompettes » qui retentirent les trois années suivantes.

(W. T. du 1er juillet 1939.)

Ce que Dieu exige

JEHOVAH délivra de sa captivité à Babylone « un reste » des Juifs et le ramena au pays de Juda et de Jérusalem qui était abandonné à la désolation et privé d'hommes et d'animaux depuis soixante-dix ans. A cause de sa crainte des ennemis et de l'esprit de religion dont quelques-uns étaient animés, ce « reste » se laissa arrêter pendant seize ans dans ses travaux de reconstruction du temple de Jéhovah, à Jérusalem. Au bout de ce laps de temps, l'Eternel lui envoya son fidèle prophète Zacharie pour l'encourager à reprendre ces travaux et à les achever. Or, depuis l'année 1919 de notre ère, Jéhovah a délivré le « reste » dévoué de ses témoins terrestres d'une captivité analogue au sein de l'organisation du diable, dont Babylone fut une illustration. Christ Jésus, pierre angulaire du temple, procède à l'érection de cet édifice spirituel où Jéhovah habite par son esprit. Le grand Constructeur assemble les membres fidèles du « reste » auprès de lui dans le temple, les purifie afin qu'ils y présentent à Jéhovah des offrandes de louange avec justice (Malachie 3: 1 à 4).

Si le « reste » veut demeurer dans le temple et bénéficier des bienfaits auxquels Jéhovah pourvoit aujourd'hui, il doit obéir à ce qui lui est ordonné: « Voici ce que vous devez faire: dites la vérité chacun à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix » (Zacharie 8: 16). On n'obéit pas à ce commandement divin en faisant devant le peuple de Dieu des discours sur le « développement du caractère » ou sur toute autre matière de ce genre qui n'ont que le mérite de sonner agréablement. Celui qui enseigne, accomplissant son service divin, a le devoir de parler en toute occasion selon la vérité. Il n'est pas exact, par exemple, de dire que l'homme peut s'élever, par son propre effort, jusqu'à être qualifié pour le Royaume des cieux. De plus, il n'est pas conforme à la volonté de Dieu de parler à son auditoire dans le but de l'intéresser ou l'amuser. Le prédicateur doit obéir à Jéhovah et au Seigneur Jésus-Christ. A celui qui a été conduit à l'unité, dans l'organisation divine, incombe le devoir d'annoncer le message de vérité — le message du Royaume — que le Seigneur a transmis à ses serviteurs. Ephésiens 4: 24 et 25 s'exprime à ce sujet en ces termes: « [Revêtez] l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité [note marginale de la bible angl.: dans la sainteté de la vérité, autrement dit la vérité seule]. C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. » Les membres du « reste », engagés dans l'œuvre préfigurée par celle du prophète Elisée, doivent annoncer la vérité telle qu'elle est révélée en ce jour et non pas ce qui avait été enseigné durant la « période d'Elie » de l'Eglise, soit avant 1918. Il faut qu'ils attirent loyalement l'attention de leurs semblables sur les qualités que doit posséder un disciple de Christ, sur sa mission et sa responsabilité, ainsi que sur tout ce qui concerne le Royaume de Dieu d'une part et l'ennemi d'autre part, comme l'ordonne Jéhovah.

Celui qui refuse d'obéir à Christ Jésus, grand Prophète de Jéhovah, sur ce point comme sur d'autres non moins importants, sera anéanti, comme l'enseigne Actes 3: 22, 23. L'hypocrisie ne sera pas tolérée plu longtemps. La vérité doit être dite au sujet du jugement de Jéhovah qui s'étend sur son peuple, sur l « chrétienté » et sur l'organisation de l'ennemi dan son ensemble. Il faut éviter la controverse, mais s'appliquer à annoncer la vérité, car il est écrit: « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aimen jouissent du repos [autre version: prospèrent]. – A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fai des vœux pour ton bonheur [je veux rechercher to bien; autres versions] » (Psaume 122: 6, 9). « Mais s vous vous mordez et vous dévorez les uns les autre prenez garde que vous ne soyez détruits les uns pa les autres » (Galates 5: 15). Le fidèle « reste » conservera l'unité en Christ et ira joyeusement de l'avan dans l'armée du Seigneur Dieu (Ephésiens 4: 13 Philippiens 1: 27). L'infidélité envers son organisatio est odieuse à Jéhovah (Esaïe 58: 1). Chacun des membres de cette organisation est responsable envers l Seigneur; chacun doit se placer à l'arrière-plan e prêter la plus grande attention aux intérêts d Royaume. Dans Zacharie 8: 17 nous trouvons de plu ces paroles: « Que nul en son cœur ne pense le ma contre son prochain, et n'aimez pas le faux sermen car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Eternel.

A cette occasion, Jéhovah fit exposer ce qu'il exigeait de son peuple devant une députation venue d la ville de Béthel, — des hommes à l'esprit retardataire, des pleurards du « vieux temps » attachés a formalisme religieux, des hommes qui célébraient e jeûnant les mois qui avaient amené le malheur su la nation et la destruction au pays de Juda et Jérusalem, faisant ainsi du jeûne une comédie (Zacharie 7: 1 à 3). Ils étaient venus demander si depui leur libération de la captivité à Babylone et la reconstruction du temple de Dieu à Jérusalem, ils faisaient bien de pratiquer le jeûne, et Jéhovah réponda maintenant à leur question. Leur jeûne du quatrièm mois commémorait la chute de Jérusalem et la captur du roi Sédécias par les ennemis (II Rois 25: 3 à 5 Celui du cinquième mois avait lieu en souvenir d la destruction du temple élevé par Salomon. Celui d septième mois rappelait le temps de la désolation complète du pays laissé sans hommes ni bêtes (II Ro 25: 8, 9, 25, 26), et celui du dixième mois était l commémoration de la réception, par le prophète Ezéchiel captif à Babylone, de la nouvelle de la chute d Jérusalem (Ezéchiel 33: 21). Au sujet de ces cérémonies qui n'étaient plus de saison, Jéhovah avait d que ce ne serait plus un temps de pleurs pour la maiso de Juda, mais un temps d'allégresse, de fêtes et c réjouissances [de réunions agréables, selon la versio anglaise de *Rotherham*]. C'est pourquoi Zacharie parl en ces termes (8: 19):

« Ainsi parle l'Eternel des armées: Le jeûne d quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne d septième et le jeûne du dixième se changeront pou la maison de Juda en jours d'allégresse et de joie, e fêtes de réjouissance. Mais aimez la vérité et la paix. Lorsqu'en 1917 et 1918 les tribulations — le discrédi la persécution, l'emprisonnement — le frappèrent, peuple de l'alliance aurait dû les accepter avec joi comme étant permises par Jéhovah en accomplisseme

de ses desseins. Ceux qui aiment le Seigneur et sa vérité n'auraient certainement pas dû continuer, après 1919, de s'affliger à cause de ce qui venait de survenir. Ceux qui le font encore posent « de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes », et ne tendent pas « à ce qui est parfait » (Hébreux 6:1). Au lieu d'obéir au Seigneur et de marcher avec joie dans la lumière qu'il a donnée à son peuple, beaucoup de ces « larmoyeurs » ont continué à observer les jours et les mois, les temps et les années, à tenir des assemblées solennelles et tristes en commémoration de la mort d'un homme qui les dirigeait dans le passé, et à dire en ces circonstances: « Que Dieu bénisse sa mémoire! » Ils ont également essayé de perpétuer une forme trépassée de l'œuvre, celle de la « période d'Elie », ainsi que la signification symbolique qu'on attachait aux pierres mortes de la pyramide de Gizeh, en Egypte, et d'autres choses semblables qui, toutes, déplaisent au Seigneur.

Puisque le temps est venu où l'œuvre du temple doit s'accomplir, il est nécessaire d'« oublier les choses qui ne sont plus » et de travailler à l'unisson à cette œuvre que Jéhovah a instituée en rapport avec la justification de son nom. Nous avons lu au verset 19: « Mais aimez la vérité et la paix », c'est-à-dire l'unité et la paix dans l'accomplissement des volontés divines, et non pas la paix qui résulte d'un compromis avec l'ennemi (Hébreux 12:14). Ceux qui sont fidèles et sincères ont répondu aux commandements de Dieu. Les grandes et les petites « réunions de service » qu'ils ont tenues, les « périodes de témoignage mondial », les campagnes qu'ils ont soutenues pour l'honneur et la gloire de Jéhovah contre la résistance obstinée des ennemis de la vérité en diverses contrées du monde, sont une preuve de leur loyal dévouement à Jéhovah. Ils témoignent de cette obéissance avec joie et dans une grande paix. Ils ne font pas de fêtes où l'on pleure. Le « reste » se réjouit dans la vérité que Jéhovah lui prodigue constamment, depuis 1922 surtout.

Jéhovah promit, par l'intermédiaire du prophète, qu'une foule de gens se trouvant dans l'organisation de Satan et qui sont avides de vérité, viendraient et la recevraient des représentants du Seigneur. « Ainsi parle l'Eternel des armées: Il viendra encore des peuples et des habitants d'un grand nombre de villes » (Zacharie 8:20). L'organisation capitale de Dieu, Sion, la nouvelle Jérusalem, deviendra une maison de prière pour les peuples, pour tous les humains qui recevront le don de la vie (Esaïe 56:7). La vérité doit être publiée afin que nombreux soient ceux qui l'entendent et que ceux qui sont pour le Seigneur puissent se faire connaître avant la bataille d'Armaguédon. Ce point a été illustré par la prière prononcée par Salomon lors de la dédicace du temple en faveur de « l'étranger » qui viendrait adorer en ce lieu (I Rois 8:41 à 43). Le texte de Zacharie 8:21, 22 atteste qu'un grand nombre d'hommes parviendront à la connaissance de la vérité et le raconteront à d'autres. La « grande multitude », la classe de personnes qui fut préfigurée par Jonadab, compagnon du roi Jéhu, entend aujourd'hui la vérité et dit dans le langage du prophète: « Nous irons avec vous! » Ces personnes transmettent réellement à leurs semblables ce qu'elles savent du Royaume, non par envie ou esprit de dispute, mais parce qu'elles sont bien disposées à leur égard et désirent leur venir en aide (Philippiens 1:15 à 17). Cette partie de la prophétie nous apprend que beaucoup d'humains appartenant à des nationalités diverses, tels que Japonais, Chinois, Indous et autres, entendront aussi l'évangile du Royaume, et les faits prouvent qu'elle est en train de se réaliser. Le message du Royaume est publié en plus de 80 langues et il se trouve des témoins de Jéhovah dans 78 pays. Les gens qui entendent ainsi la vérité et qui l'acceptent ne s'en remettent plus à des prêtres, des prédicateurs ou des rabbins; ils cherchent la lumière dans le temple de Jéhovah. Ce trait prophétique s'accomplit actuellement, comme Esaïe 2:3 et Michée 4:2 l'ont également prédit.

Le nombre « dix » représente symboliquement l'intégralité de choses relatives à la terre, ou toutes ces choses, et c'est dans ce sens que le prophète Zacharie l'emploie dans le verset suivant (8:23): « Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » L'époque désignée par « ces jours-là » a commencé et ces hommes « de toutes les langues » sont ceux qui constituent la classe de Jonadab, sans distinction de nationalité, et se mettent à chercher la vérité du Royaume (II Rois 10:15 à 23; Psaume 68:32; Esaïe 55:5, 6). Le pan d'un vêtement tombe jusque sur les pieds. Ces paroles prophétiques: « Dix hommes ... saisiront un Juif par le pan de son vêtement » signifient par conséquent qu'ils s'attacheront à ceux qui forment les « pieds » du corps de Christ, de celui qui « loue » le nom de Jéhovah et le justifie, car telle est la signification de « Juif » ou « Juda ». Christ est le « lion de la tribu de Juda » et le Roi de tous ceux qui célèbrent le nom du Tout-Puissant (Apocalypse 5:5). Les fidèles disciples — le « reste » actuel — constituent ses « pieds » qui portent la bonne nouvelle du Royaume et chantent les louanges de Jéhovah (Esaïe 52:7, 8).

Les infidèles que Christ Jésus considère comme la classe du « méchant serviteur » disent: « Nous sommes Juifs », mais le Seigneur déclare qu'ils sont membres de l'organisation de Satan, car il le sait (Apocalypse 3:9; 2:9). Jéhovah a donné son nom à ses oints; aussi les « dix hommes » qui « saisissent » ces oints représentent-ils tous les humains qui cherchent sincèrement la vérité et ne se trompent pas au sujet de ce « Juif », qui savent fort bien que c'est le Christ, c'est-à-dire Christ Jésus et les membres oints de son corps (Esaïe 62:2; 65:15; Apocalypse 2:17). Ces personnes de bonne volonté disent maintenant à ces membres du corps de Christ, ses « pieds », au « Juif », selon les paroles du prophète: Nous sommes de votre côté, ce qui signifie: Nous soutenons les témoins de Jéhovah et sommes pour le Royaume. Obéissant à l'ordre du Seigneur, ces témoins conduisent le mouvement. La classe de Jonadab les suit et monte ainsi dans le « char de Jéhu », entre dans l'organisation divine (Esaïe 62:10; 57:13, 14). Le « reste » fidèle se soumet sans réserve aux commandements de Jéhovah, aux instructions de son organisation, et il plaît au Seigneur de l'employer au service du temple et d'achever sa préparation pour la bataille d'Armaguédon qui est imminente.

(W. T. du 1er juillet 1939.)

Lettres intéressantes

Cher frère Rutherford,

Mon cœur déborde de joie! « Je chanterai toujours les bontés de l'Eternel; ma bouche fera connaître à jamais ta fidélité. Les cieux célèbrent tes merveilles, ô Eternel! et ta fidélité dans l'assemblée des saints. Eternel, Dieu des armées! qui est comme toi puissant, ô Eternel? Ta fidélité t'environne. »

Jamais encore je n'avais si profondément reconnu mon insignifiance en face du gouvernement théocratique de Jéhovah. C'est seulement par la grâce du Seigneur qu'il m'est permis d'avoir une part au précieux privilège de célébrer les louanges du Tout-Puissant, de marcher autour des murailles de la Jéricho moderne en faisant retentir les trompettes d'argent. Avec l'aide divine, je continuerai à « marcher » jusqu'à ce que les murailles s'écroulent et que la ville soit détruite par les armées invisibles du Seigneur, à la gloire de son nom.

Celui qui croit qu'il est indispensable dans l'organisation de Dieu est en réalité un insensé. Aujourd'hui plus que jamais, « l'amour-propre » doit être mis de côté. Nous en sommes au temps où il faut avancer contre l'ennemi, équipés de l'armure que Dieu a préparée pour ses courageux soldats. Quelles armes puissantes n'avons-nous pas avec *Face aux Réalités*, *Fascisme ou Liberté* et *Ennemis* accompagnés de notre gramophone! — A l'œuvre, à l'œuvre, redoublez de zèle! dit Christ Jésus, le plus grand Josué invisible. Oui, vraiment: « *sept fois* » plus de zèle! Bientôt nous verrons la réalisation de nos espérances, c'est-à-dire la justification du nom de notre Père et la glorification de Jéhovah et de son Roi dans le cœur de toutes les créatures qui survivront à la bataille d'Armaguédon.

Avec l'assurance de mon amour je vous adresse mes meilleurs vœux et reste votre frère et votre serviteur par la grâce du Seigneur

S. H., Toutjian

Chers amis du Seigneur,

... Je voudrais vous prier de tout cœur de m'envoyer de nouveau *La Tour de Garde*, afin que je puisse participer aux études qui sont ma meilleure consolation dans toutes les situations. Pendant ma dernière très grave maladie qui m'a obligé à garder le lit six longues semaines, j'ai puisé beaucoup de réconfort et de joie dans les récentes brochures et dans le livre *Ennemis*. Ce livre est vraiment admirable et si facile à comprendre! Que Dieu instaure bientôt son Royaume et qu'un grand nombre de personnes puissent encore parvenir à la connaissance de la vérité! Que Jéhovah bénisse toujours l'œuvre ainsi que votre travail!

Nous vous présentons nos meilleures salutations,

J. et Th. L., W.

Le message dans les hautes classes

J'ai le plaisir de recevoir votre périodique. Je vous prie de croire que je le fais circuler autour de moi.

Monsieur, je suis professeur et publiciste connu. Je vous envoie par le même courrier un spécimen de ma manière de lutter. A Montevideo j'ai successivement passé par toutes les églises protestantes sans m'attacher à aucune. L'Association Internationale des Etudiants de la Bible me retient. Je trouve dans l'œuvre du Président J. F. Rutherford une méthode qui, dans des mains habiles et sincères, peut donner un résultat positif pour le relèvement du christianisme.

Je travaille en langue française. Oralement en espagnol, quand l'exposé des détails de la doctrine et de notre méthode l'exige. Mais comme je m'adresse, dans mes écrits, aux jeunes gens, aux intellectuels de l'Université, j'utilise le français. Cette langue a beaucoup d'attrait pour les Sud-Américains. Par mon procédé ces derniers s'initient au christianisme positif et cultivent en même temps une langue qu'ils aiment.

Les neuf-dixièmes des livres d'étude de toutes les sciences en Uruguay sont en français ou traduits du français. Vous voyez, monsieur le Directeur, la raison qui m'incite à vous demander des brochures nettes, claires et précises pour la diffusion du christianisme en Uruguay et en Argentine.

Il faut procéder, en Amérique du Sud, de haut en bas et non de bas en haut. Il faut frapper à la porte de l'élite. La masse suivra.

Je serais heureux de posséder une carte d'identité spéciale pour la mission, et quelque appui moral sur les lieux.

J. F. à M. (*Uruguay*).

Expériences dans le champ du Seigneur

La méthode dite « d'escalier » en Angleterre

« Dans une grande maison moderne un jeune homme fut très étonné et intéressé en voyant une proclamatrice installer son gramophone sur l'escalier après avoir frappé à sa porte. Il la pria de lui expliquer ce qu'elle faisait là. Lorsqu'elle l'eut renseigné sur le but qu'elle poursuivait, il l'invita à entrer chez lui. La causerie « Ennemis » lui plut; il posa une foule de questions sur le message ainsi que sur l'œuvre du gramophone. Il assura n'avoir jamais vu employer une si merveilleuse méthode de publication et dit que certainement il se procurerait quelques livres. Il remit à sa visiteuse, pour l'œuvre, une somme de 10 shillings, prit les ouvrages *Ennemis* et *Richesses* et s'abonna pour un an à la revue *Consolation*. »

Juste dans le voisinage

« J'étais malade et me sentais abattue parce que je n'avais pu participer au service du témoignage depuis quelque temps. Mais voici que ce matin je suis allée travailler dans mon voisinage. J'ai pu visiter les gens d'un bloc de maisons, et dans ce seul bloc j'ai obtenu quatre adresses pour visites complémentaires, fait deux abonnés à *La Tour de Garde* et placé un livre et huit brochures. »